



2022-2023

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Alcool et drogues →

Élèves ayant consommé de la drogue au moins
une fois au cours des 12 mois précédents

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

Les substances suivantes ont été considérées comme de la drogue : cannabis, cocaïne, solvants, hallucinogènes, MDMA, GHB, héroïne, amphétamines, médicaments sans prescription (pour avoir l'effet : Ativan, Ritalin, fentanyl, codéine, Dilaudid...), dérivés synthétiques de la cathinone, cannabinoïdes synthétiques et hallucinogènes dissociatifs. Attention : la proportion qui résulte de cet indicateur comprend autant l'élève qui a consommé de la drogue une fois, pour essayer, que celui qui en prend sur une base régulière.

Élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois (12 mois précédents)

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	1 500	19 =	800	19 ↑	800	20 =
Québec	80 200	18	37 100	16	43 100	20

N^e Nombre estimé

↑ % régional plus élevé que celui du reste du Québec

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole = et ↑) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

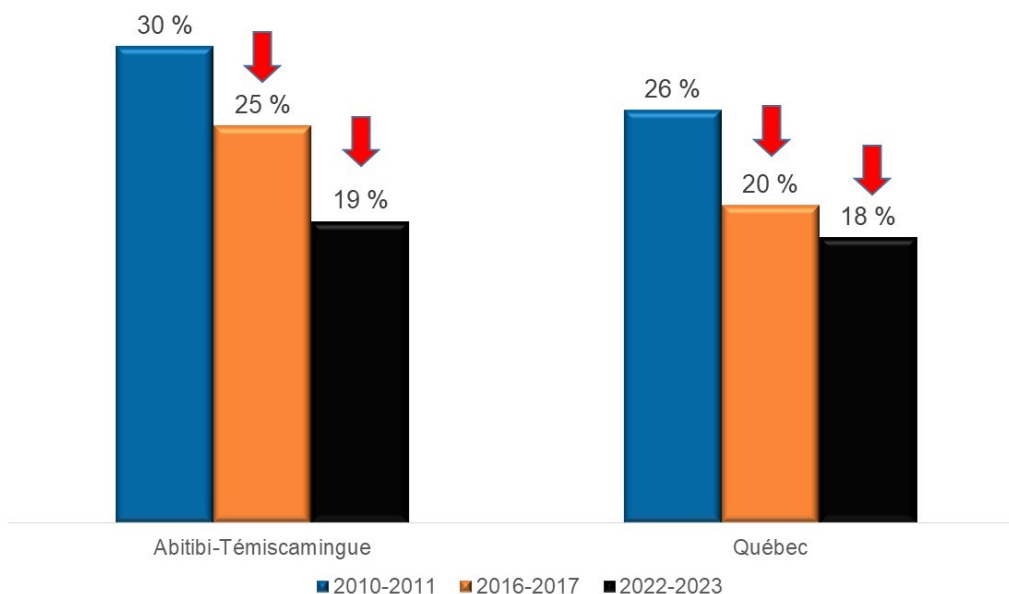
FAITS SAILLANTS

Dans la région, 19 % des élèves ont consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête, un résultat comparable à celui dans le reste de la province (18 %). Ici, on note aucune différence selon le sexe.

En ce qui concerne l'âge d'initiation à la consommation de drogue (données non illustrées), 8 % des élèves de 14 ans et plus ont consommé de la drogue pour la première fois avant l'âge de 14 ans. Il s'agit d'un pourcentage comparable à celui du reste du Québec (7 %). On observe aucune différence significative entre les garçons et les filles. Le pourcentage régional a diminué en comparaison à celui de 2010-2011, qui se situait à 19 %.

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédents, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



↓ Pourcentage significativement plus faible que celui du cycle précédent

Faits saillants

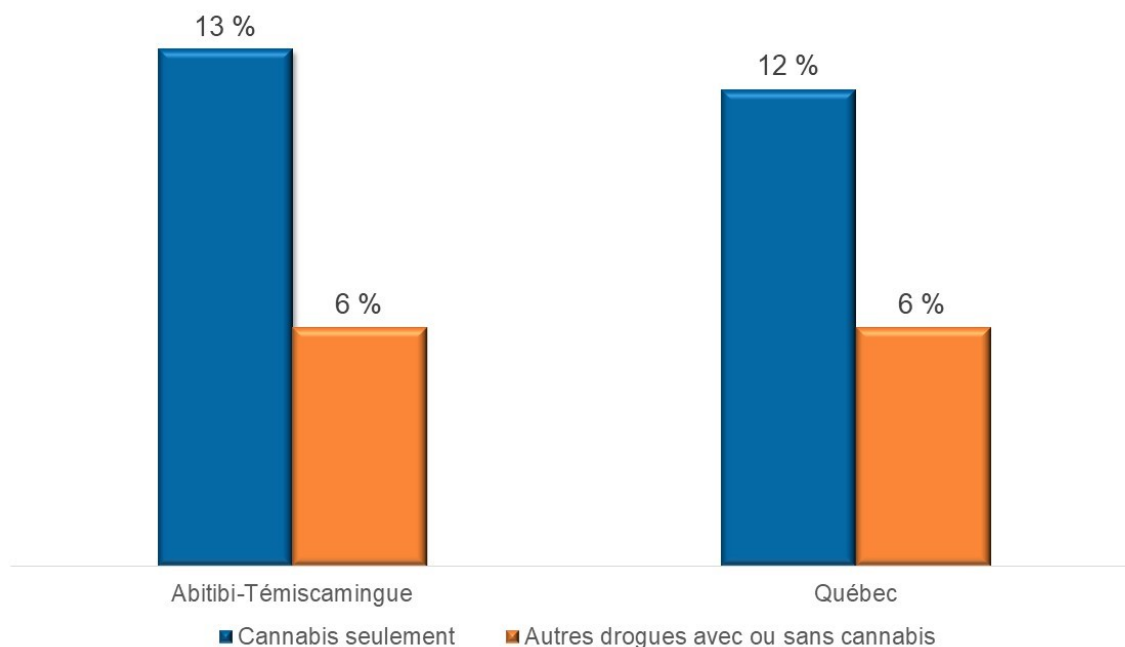
La proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédents a diminué dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 30 %. Cette baisse est également observable au Québec (de 26 % à 18 %) durant la même période.

Consommation des élèves selon le type de drogue

Comme dans le reste du Québec, 14 % des élèves de la région ont consommé un seul type de drogue au cours des 12 mois précédents. De plus, 2 % ont pris deux types de drogue et 3 % trois types de drogue ou plus (données non illustrées). Dans les deux cas, ce sont des pourcentages comparables à ceux du reste de la province.



Proportion (%) d'élèves ayant consommé au moins une fois de la drogue au cours des 12 mois précédents, selon le type de drogues, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2022-2023



Dans la région, 13 % des élèves ont consommé du cannabis seulement (sans autres types de drogue), une proportion comparable à celle du le reste du Québec (12 %). De plus, 6 % ont consommé d'autres drogues, avec ou sans cannabis, un autre résultat comparable à celui dans le reste de la province (6 %). Dans les deux cas, on ne constate pas de différence selon le sexe.

De 2010-2011 à 2022-2023 (données non illustrées), le pourcentage d'élèves ayant consommé du cannabis seulement est demeuré stable dans la région. Toutefois, celui des élèves ayant consommé d'autres types de drogue, avec ou sans cannabis, a diminué de 16 % à 6 %.

**Proportion (%) d'élèves ayant consommé de la drogue dans les 12 mois précédents selon le type de drogue (consommée seule ou avec d'autres drogues),
Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2022-2023**

Substances	% Abitibi-Témiscamingue	% Québec
Cannabis	18 % ↑	16 %
Hallucinogènes psychédéliques (LCD, acide, PCP, mescaline, champignons...)	3 %	3 %
Médicaments non prescrits (Ativan, Ritalin, fentanyl, codéine, Dilaudid...)	3 %	3 %
Cocaïne (coke, crack, free base, roche...)	2 % ↑	1 %
Amphétamines/Méthamphétamines (speed, upper, crystal, ice, wake up...)	2 % *	1 %
MDMA (ecstasy...)	1 % *	1 %
GHB	1 % *	1 %
Inhalation (solvant, colle, essence, nettoyant...)	1 % *	1 %
Hallucinogènes dissociatifs (Salvia, ketamine, ket, BZP, nexus...)	0,5 % **	0,5 %
Dérivés synthétiques de la cathinone	0,5 % **	0,5 %
Héroïne	0,5 % **	0,5 %
Cannabioïdes synthétiques	0,5 % **	0,5 %

↑ Pourcentage significativement plus élevé que celui du reste du Québec

* Attention, estimation de qualité moyenne, à utiliser avec prudence

** Estimation de faible qualité, présentée à titre indicatif seulement

Le tableau précédent indique clairement que la principale drogue consommée (avec ou sans autres types de drogue) par les élèves est le cannabis (18 %). Viennent ensuite, avec des proportions beaucoup plus faibles, les hallucinogènes psychédéliques (3 %), les médicaments non prescrits (3 %), la cocaïne (2 %) et les amphétamines (2 %). Pour les autres types de drogue, le pourcentage varie de 0,5 % à 1 %. En ce qui concerne le cannabis et la cocaïne, la proportion régionale s'avère supérieure à celle dans le reste du Québec. Enfin, par rapport à l'enquête de 2010-2011, on note que la proportion a diminué en 2022-2023 en ce qui concerne le cannabis (de 28 % à 18 %), les hallucinogènes psychédéliques (de 8 % à 3 %) et la cocaïne (de 4 % à 2 %). Toutefois, elle a augmenté en ce qui a trait aux médicaments non prescrits (de 2 % à 3 %).

En ce qui concerne particulièrement la consommation de cannabis

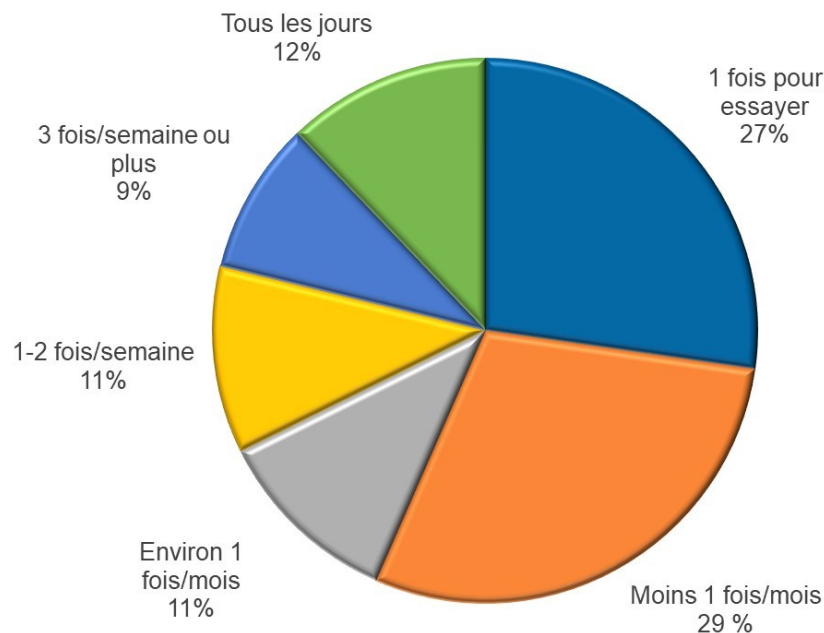
En Abitibi-Témiscamingue, 18 % des élèves ont consommé du cannabis (mari, pot, weed, hasch, huile de haschich) au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête, une proportion supérieure à celle du reste du Québec (16 %). On ne détecte pas ici de différence entre les garçons et les filles.



Les élèves du 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5) étaient plus nombreux que ceux du 1er cycle (secondaire 1 et 2) à avoir consommé du cannabis au moins une fois, soit 25 % comparativement à 10 %.

Parmi les élèves ayant consommé du cannabis, 86 % l'ont consommé au moins une fois en vapotant (une proportion supérieure à celle du reste du Québec (82 %)), 70 % l'ont consommé sous forme de fleurs ou de feuilles séchées, 55 % sous forme de concentrés solides, 44 % sous forme de concentrés liquides, 37 % sous forme de produits alimentaires, 23 % sous forme de haschich et 13 % sous forme de boisson. À noter qu'un élève peut en avoir consommé sous différentes formes durant l'année.

Répartition (%) des élèves ayant consommé au moins une fois du cannabis au cours des 12 mois précédents, selon la fréquence, Abitibi-Témiscamingue, 2022-2023



Parmi les élèves ayant consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédents :

- 27 % en ont consommé juste une fois pour essayer ;
- 29 % en ont consommé moins d'une fois par mois ;
- 11 % en ont consommé environ une fois par mois ;
- 11 % en ont consommé les fins de semaine ou une à deux fois par semaine ;
- 9 % en ont consommé trois fois par semaine ou plus ;
- 12 % en ont consommé tous les jours.

Tous ces résultats régionaux sont comparables à ceux du reste de la province.

Bref, si dans l'ensemble, le quart des élèves ont consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 mois précédents, 40 % de ceux-ci étaient des consommateurs occasionnels (une fois par mois ou moins) et 27 % ont consommé une seule fois pour l'essayer. Il reste donc 32 % de ceux-ci qui avaient une consommation qualifiée de régulière (1 à 2 fois par semaine, 3 fois ou plus par semaine ou chaque jour).

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves fumant la cigarette (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à avoir consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents. Cela ne signifie pas que le tabagisme entraîne la consommation de drogue chez les jeunes mais qu'il existe une association statistique entre les deux. On peut aussi constater la présence d'une association entre le tabagisme et la consommation régulière de drogue ou encore l'opinion selon laquelle il est facile de se procurer du cannabis dans un délai de 24 heures. Les autres indicateurs sur les drogues font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur les drogues

Facteurs qui influencent les indicateurs sur les drogues	Consommation de drogues (12 mois)	Consommation régulière	Facile de se procurer du cannabis	Consommation de cannabis (12 mois)
Fumant la cigarette	↑	↑	↑	↑
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑
Ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie	↑	↑		↑
Ayant occupé un emploi durant l'année scolaire	↑			↑
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)	↑	↑	↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑		↑
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑		↑	↑
Ayant un faible niveau de supervision parentale	↑	↑	↑	↑
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑		↑
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	↑	↑

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023
 Rapport provincial : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Questions ou commentaires ?



Courriel :

Téléphone :

Guillaume Beaulé, Direction de santé publique

guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca

819 764-3264, poste 49211